

Mesures de protection des plantes pour les arbres fruitiers en novembre

Автор(и): ас. Кирил Кръстев, Институт по декоративни и лечебни растения – София

Дата: 10.11.2025 *Брой:* 11/2025



L'hiver est déjà à nos portes, et les espèces végétales à feuilles caduques se préparent à la dormance hivernale. Après la chute des feuilles des arbres fruitiers, il est temps de prendre d'importantes mesures préventives de protection des plantes. Cela évitera une augmentation des infections phytopathogènes et des populations d'insectes l'année prochaine.

C'est aussi le moment de préparer un plan de lutte contre les maladies et les ravageurs pour l'année prochaine, ainsi que de calculer les préparations et les matériaux nécessaires pour mener à bien les activités liées à cette lutte.

Au cours du mois, des conditions plus propices à la plantation d'arbres fruitiers et à la réalisation d'activités phytosanitaires sur les cultures fruitières seront disponibles pendant la deuxième décade.



Étant donné que le mycélium de certaines maladies est conservé dans les feuilles, les fruits et le sol, et que les insectes peuvent hiverner dans le sol, sur les fruits momifiés et le bois, et former des nids de chenilles sur les pousses et les feuilles, les mesures suivantes sont nécessaires :

Pour les fruits à pépins, à noyaux et à coque



Pour les pommiers et poiriers gravement atteints de tavelure et les cerisiers atteints de *Cylindrosporium* avant la chute des feuilles, leurs feuilles tombées sont ramassées et pulvérisées avec 5% de carbamide.

Les plantations de pêchers, cassissiers, cerisiers doux, cerisiers aigres et amandiers sont pulvérisées avec de la bouillie bordelaise à 2% (2 kg de sulfate de cuivre et 1,5 kg de chaux vive pour 100 L d'eau) pour lutter contre la criblure et l'apoplexie infectieuse.



Les troncs et les grosses branches des arbres fruitiers sont enduits d'un chaulage à 20% et d'un peu d'argile pour protéger contre les gelées hivernales, détruire les lichens et les mousses, et repousser le cossus gâte-bois et la zeuzère du poirier.

Pour lutter contre la pourriture brune et noire, la chute des fruits de cognassier, la guêpe des graines d'amande, la tordeuse du pêcher, le bombyx cul-brun et la chenille à tente estivale, les fruits momifiés et les nids de chenilles sont ramassés et détruits.

Les pousses de pommier et de pêcher infectées par l'oïdium, les pousses de poirier infectées par la tavelure, la pourriture noire et la tache brune des feuilles, les pousses de fruits à noyaux et d'amandiers attaquées par la criblure, les pousses de fruits à pépins et à noyaux infectées par la pourriture brune, les pousses d'amandier attaquées par la cercosporiose, les taches foliaires oranges et la tavelure, les pousses de noyer attaquées par l'anthracnose et la bactériose, les pousses de noisetier attaquées par le balanin des noisettes, les pontes annulaires du bombyx disparate et les ooplaques du porte-queue sont coupées et brûlées.

Pour détruire les chenilles hivernantes du carpocapse des pommes, du carpocapse des prunes, du carpocapse des noix, du charançon des bourgeons du poirier, de la mineuse des feuilles du pommier, de la tordeuse de l'écorce, de la sésie du pommier, des psylles du poirier, de l'acarien de l'aubépine et des pontes du bombyx disparate, l'ancienne écorce des arbres fruitiers est raclée, ramassée et brûlée.

Le raclage s'effectue avec un couteau émoussé, sans affecter la partie phloémique de l'écorce, et les déchets sont recueillis dans une toile et brûlés.

Les feuilles tombées dans les plantations de noyers sont ramassées et brûlées pour détruire les infections hivernantes d'anthracnose et de bactériose qu'elles contiennent.

Le sol des plantations fruitières est profondément labouré pour détruire la tenthrède du pommier, la mineuse serpentine, les larves de hannetons, l'anthronome du pommier, la punaise du poirier, la tenthrède des feuilles du cerisier acide, la mouche de la cerise, la tenthrède des fruits à noyaux, la tenthrède des fruits du prunier, la guêpe des graines d'amande, la tenthrède des feuilles de l'amandier, le carpocapse des noix, le balanin des noisettes et le balanin des châtaignes.

Par le labour profond des feuilles, la tavelure du pommier et du poirier, les taches blanches des feuilles sur poirier, les taches brunes des feuilles sur cognassier et poirier, la pourriture noire sur les espèces de fruits à pépins, la chute des fruits de cognassier, les taches rouges des feuilles sur prunier, la cercosporiose, les taches foliaires oranges et la tavelure sur amandier, l'anthracnose et la bactériose sur noyer sont également détruites.

Ainsi, les feuilles pourrissent et, avec elles, les agents pathogènes meurent.

Pour les fraises



La tache blanche des feuilles de fraisier est causée par un champignon qui hiverne sous forme de mycélium dans les feuilles vertes et sous forme de fructifications hivernales dans les feuilles desséchées. Pendant l'hiver, les fructifications – périthèces – se remplissent de nombreuses spores hivernales. Avec une humidité suffisante et après avoir terminé leur développement, les spores sont libérées dans l'air, provoquant ainsi des infections primaires. Dans les taches des infections primaires, des spores estivales – conidiospores – se forment, qui servent à la propagation massive de la maladie. Les symptômes sont le plus clairement exprimés sur les feuilles – des taches rondes blanches avec une périphérie rougeâtre.

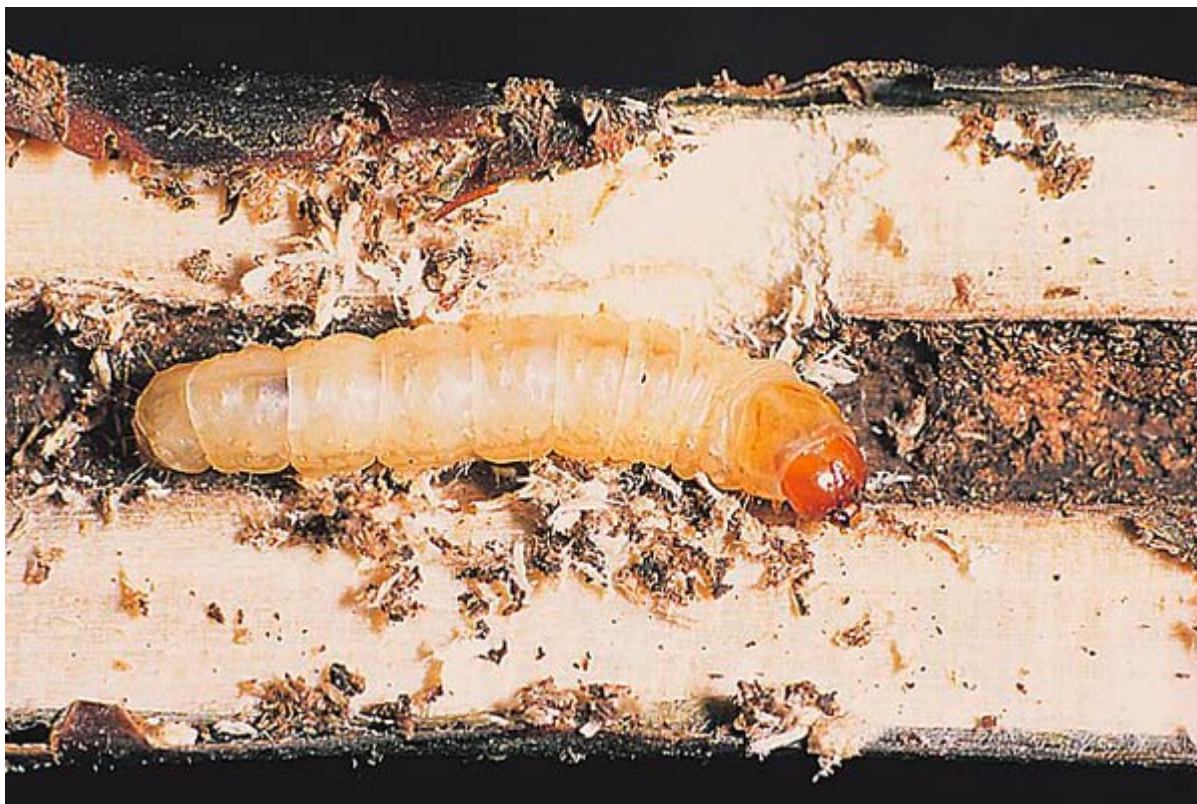
Le sol est labouré pour détruire les charançons de la tige du fraisier adultes, les charançons du fraisier, les taches blanches et rouges des feuilles.

Pour les framboises

Les pousses infectées par l'anthracnose, la Didymella, et celles attaquées par la cécidomyie du framboisier ou l'Agrilus sont coupées et détruites.

Le sol entre les rangs des plantations est labouré pour détruire les hannetons du framboisier adultes et les larves de la cécidomyie du framboisier, ainsi que les agents de la rouille, de l'anthracnose et des taches foliaires.

Pour les cassissiers



Larve de la sésie du cassissier

Les pousses attaquées par l'oïdium américain et la sésie sont coupées et brûlées.

Le sol est labouré pour détruire la cécidomyie du cassissier, qui hiverne sous forme de larve dans un cocon à la surface du sol.